

— Crans — Montana

MAGAZINE DES TROIS COMMUNES

DE CRANS-MONTANA ET DE CRANS-MONTANA TOURISME & CONGRÈS

N°09 - TRIMESTRIEL GRATUIT - DECEMBRE 2017



Gestion des déchets

*Finis de croire au Père Noël,
la taxe au sac débarque*

VOUS ET NOUS EN PAGES 8-9



TÊTE Â TÊTE

*Unipop:
la culture sous
toutes ses formes*
PAGES 12-13

SUCRE D'ORGE

*Initiation au verbe
des lecteurs en herbe*
PAGE 15

PAILLETES

*Intermède musical
à Lens avec
Michel Corboz*
PAGE 21

**TO
NE
RE**



DEPREZ

En cette période de fêtes, les médias passent en revue les événements qui ont marqué l'année écoulée. En panne de programmation, la télévision rediffuse des films douçâtres dans l'idée, peut-être, de nous faire oublier les mauvaises nouvelles qui squattent trop souvent les écrans. J'avoue éprouver un réel plaisir à revoir certaines productions cinématographiques pour la nième fois. Pour rester dans les poncifs: quand on aime, on ne compte pas!

Parmi les classiques du genre figure «Le père Noël est une ordure», inénarrable adaptation de la pièce de théâtre de la troupe du Splendid. J'ai beau connaître les répliques par cœur, je ne m'en lasse pas. Au contraire, je les attends avec impatience. Elles éliminent les tensions par la bonne humeur qu'elles suscitent. De quoi recharger mes batteries pour les douze mois à venir.

Le bonhomme à barbe blanche, lui, s'apprête à faire la tournée des cheminées. Sa hotte contient un présent durable pour Crans-Montana et tout le Valais romand: la taxe au sac. «C'est cela, oui...», comme dirait le personnage joué par Thierry Lhermitte. Pour nous autres consommateurs, voilà en réalité l'opportunité de débiter 2018 en appliquant – enfin – de bonnes résolutions en consommant mieux et en triant plus.

Pour toute l'équipe de L'Info, l'an prochain sera aussi l'occasion de faire plus et mieux avec le passage à six numéros annuels et le lancement d'une nouvelle formule. Un grand merci à toutes celles et ceux qui nous ont fait part de leur soutien dans la poursuite de notre travail. Nous faisons le vœu de rester encore longtemps vos conteurs du quotidien. Rendez-vous au début du mois de mars prochain.

Sylvie Chevalier
Rédactrice en chef



À LA PAGE

3 Amoureux de Crans-Montana, mots d'en haut, le chiffre, la plante de «L'Info», dessin

VU D'EN HAUT

4 Un plus pour l'accueil des hôtes

5 L'élevage, passion d'Éric Lagger

6 Centrale de chauffage à bois: objectif 2020

7 «Une seconde étoile au Michelin nous ouvrirait des portes»

VOUS ET NOUS

8-9 La taxe au sac débarque!

ENSEMBLE

10 Une mue plutôt intensive

DÉCLICS

11 Endurance, si le funiculaire m'était conté, l'aventure selon Mike Horn et la nouvelle distinction

TÊTE-À-TÊTE

12-13 Unipop: la culture au sens large

ÂGE D'OR

14 Les univers sans frontières d'Agathe Bagnoud

SUCRE D'ORGE

15 Les premiers chapitres de la vie

ESPRIT SPORTIF

16 Le Ski-Club Montanin plus que jamais au départ

17 Trois décennies au service du ski alpin

HAUTE COUTURE

18 Musique populaire, exposition et art floral

19 Les vins, on les élève... comme les enfants

PAILLETES

20 «La scène m'a réconcilié avec le Valais»

21 Le chef de chœur qui sublime les voix

MÉMENT'HAUT

22-23 Agenda, événements et manifestations

MISE EN JEUX

24 La photo mystère, les mots croisés et infos pratiques



Les amoureux de Crans-Montana



«J'adore me "perdre" sur le vaste réseau d'itinéraires cyclables, me balader en famille autour des lacs et en montagne. Et – surtout – je craque littéralement pour les chocolats de David et les tables étoilées de la station!»

Steve Morabito

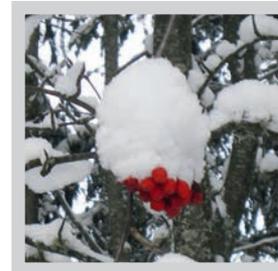
Cycliste professionnel et concepteur d'itinéraires pour l'ACCM

DR

La plante de L'INFO

Le Sorbier des Oiseleurs

Le Sorbier des Oiseleurs est une richesse pour nos montagnes, une offrande à la générosité, pure poésie. Il représente une nourriture providentielle pour les oiseaux – gibiers à plume pour nos chasseurs nourriciers – une source domestique, grâce à ses tanins, et une médecine depuis l'Antiquité. Ses vertus astringentes lui valent de combattre les diarrhées, les maux de gorge, la dysenterie; sa richesse en vitamine C d'être antiscorbutique et antioxydant. Ses bourgeons transformés en gemmothérapie ont des propriétés veineuses exceptionnelles pour lutter contre les jambes lourdes et autres troubles liés à la circulation sanguine. En d'autres termes, les maux du froid et de la montagne. Vous aurez certainement remarqué le tableau stylisé, presque calligraphié, qu'offrent ses grappes de baies rouge vif couvertes d'un chapeau enneigé sur fond d'ombres et de silhouettes noires et sombres. La nature nous révèle ici la symbolique forte de cet arbre druidique: vitalité, santé, longévité.



DR

● Anna Ekmark

Herboriste et ethnobotaniste

Des mots d'en haut

Les mots pour le dire

«Malgré la fricasse, on a ramassé une craquée de pives. J'avais plein de cassins, je pouvais plus en avant! Une fois rentrés, les petits ont fait du cheni partout, ils poussaient des ciclées. Alors j'ai mis un tablier pas dommage et je leur ai fait des croûtes dorées.»

Ce parler encore si présent, qui s'en souviendra encore, après nous?

● Paulette Berguerand

Le chiffre

150

Pour que le handicap ne constitue pas un frein aux loisirs, 150 points d'accès pour les personnes à mobilité réduite seront répertoriés cet hiver à Crans-Montana.

L'INFO croquée par notre dessinateur



Trimestriel indépendant et gratuit, édité par l'Association des Communes de Crans-Montana (ACCM) et Crans-Montana Tourisme & Congrès (CMTC)
Tirage: 8200 exemplaires

Rédaction

Rédaction en chef: Sylvie Chevalier
Rédaction: Jean-Michel Bonvin, Maude Bonvin, Katrine Briguet, Joël Cerutti, Blaise Craviolini, Anna Ekmark, Paul Vetter
Correction: Paulette Berguerand
Mots croisés: Paulette Berguerand
Dessin: Igor Paratte
Photo de couverture: Paul Vetter
Agenda: Gratien Cordonier

Adresses de contact

L'Info
Route de la Moubra 66
3963 Crans-Montana
www.cransmontana.ch/info
Pour vos demandes d'abonnement et vos questions administratives: admin.info@cransmontana.ch
Pour vos réponses aux concours: concours.info@cransmontana.ch
Pour vos commentaires et suggestions de reportages: redac.info@cransmontana.ch

Maquette et graphisme

Régine Bindé – Schoechli Impression & Communication

Impression

Schoechli Impression & Communication

Distribution

Messageries du Rhône, Sion
La Poste, Crans-Montana
Si vous n'avez pas reçu votre journal, contactez les Messageries du Rhône au 027 329 76 95, contact@messageriesdurhone.ch

Un plus pour l'accueil des hôtes



Les hôtes de la station bénéficient désormais d'un accès facilité aux différentes prestations.

CMTC / OLIVIER MAIRE

C'est une étape importante pour la promotion de la station de Crans-Montana qui possède, désormais, sa «Maison du Tourisme». Inauguré au début du mois, cet immeuble regroupe trois importants partenaires touristiques sous un même toit.

Les divers services de Crans-Montana Tourisme & Congrès (CMTC) étaient situés dans des endroits différents à Crans et à Montana. Une dispersion peu idéale pour l'organisation du travail. Le regroupement en un seul lieu était donc devenu impératif. C'est chose faite, avec l'installation de l'ensemble des services et des collaborateurs de l'organe de promotion touristique au «Stephani». «Nous avons profité du réaménagement de la zone d'Ycoor pour nous fixer dans cet endroit stratégique, au cœur même de la station. Cette proximité est essentielle pour accueillir nos hôtes», explique Bruno Huggler, directeur de CMTC. Le nouveau bureau d'accueil relooké et interactif sera

maintenu à Crans, dans le même souci d'être proche de la clientèle. Ainsi, on aura toujours deux offices du tourisme: l'un à Crans et l'autre à Montana.

● Sous un même toit

Aux côtés de CMTC, la «Maison du Tourisme» accueillera d'autres offres de service, soit un guichet des Remontées mécaniques Crans-Montana Aminona (CMA), ainsi que les bureaux de l'École Suisse de Ski de Crans-Montana.

Face aux défis du tourisme, le temps du «chacun pour soi» est terminé. La réunion de ces acteurs au même endroit doit concourir à une meilleure collaboration entre eux pour plus d'efficacité et vise surtout à faciliter l'accès aux prestations pour les hôtes de la station.

Exemple: le client pourra désormais acheter, à l'avance, sa journée ou son forfait de ski au guichet CMA de l'espace d'accueil, sans être contraint de faire la queue aux caisses des Remontées mécaniques. Il pourra ensuite emprunter l'escalator qui l'amènera au départ des cabines.

● Jean-Michel Bonvin

Département «Vente»: prospection tous azimuts

Le département «Vente» de CMTC remplit plusieurs missions importantes pour la promotion du tourisme à Crans-Montana.

Il s'agit tout d'abord du travail avec les divers tours-opérateurs dans le monde. «Nous fréquentons les foires, présentons nos produits, organisons des visites et formations sur nos activités et expériences afin de référencer Crans-Montana dans leur programme», explique Pierre-Henri Mainetti, responsable de ce département. Ce dernier s'occupe aussi de la plateforme de réservation qui offre une vue d'ensemble des offres d'hébergement de Crans-Montana. Cette centrale a généré un chiffre d'affaires de plus d'un million de francs l'an dernier.

Autre tâche: la vente directe aux clients, tels que les entreprises, associations, clubs...

pour leur proposer des séjours, en collaboration avec les partenaires (hôtels, activités sportives, loisirs...). C'est ce travail de prospection qui a permis, par exemple, de faire venir d'importants congrès, tel l'European Mountain Travel Summit (EMTS) qui a accueilli - en 1^{re} européenne - plus de 200 dirigeants et experts touristiques du monde entier ou le World Virtual Reality Forum qui fait de Crans-Montana une station pionnière en matière de réalité virtuelle. Le même département «Vente» est à l'origine de la campagne phare de l'hiver.

Une campagne intitulée «Lundi au Soleil», qui cible particulièrement les skieurs. L'objectif est d'inciter les hôtes à prolonger au lundi leur séjour du week-end. La nuit supplémentaire du dimanche à l'hôtel bénéficie d'un tarif réduit, de même que le forfait ski



de 3 jours. Cette opération devrait séduire les clients qui éviteront les bouchons sur les routes de retour, le dimanche soir, et prendront du plaisir sur de superbes pistes peu fréquentées le lundi.

«Lundi au Soleil» s'inscrit également dans le sillage du «Magic Pass» qui a rencontré un beau succès et permet d'attirer de nouveaux adeptes du ski dans la station. ●

L'élevage, passion d'Éric Lagger



Éric Lagger cajole ses deux reines, à gauche Xénia et à droite Pigalle, reine de la Foire du Valais. VETTER - Les trophées ramenés du Comptoir. DR

Dans son étable de Chermignon d'En-Bas, Éric Lagger élève une cinquantaine de bêtes. Essentiellement des hérens qui lui ont apporté de grandes satisfactions cet automne. De quoi alimenter davantage encore sa passion de toujours pour ses vaches.

À Savièse, elle a combattu en 3^e catégorie, à la finale nationale, elle était en 2^e catégorie et au Comptoir, elle a fini 3^e chez les plus lourdes», relève fièrement Éric Lagger dont les bons soins ont permis à Xénia de passer durant l'année de 625 à plus de 700 kilos.

Eric Lagger a longtemps partagé son énergie entre son métier de serrurier et son élevage bovin. Mais depuis deux ans, le Chermignonard a levé le pied, se consacrant entièrement à son étable bâtie voici plus de 30 ans au sud-ouest de Chermignon. «Au début, j'étais vraiment à l'extérieur du village. Aujourd'hui, les dernières villas construites sont à quelques dizaines de mètres.» Mais la cohabitation ne pose pas de problème, selon l'éleveur. «Ce sont des gens d'ici. Je fais quand même attention à déranger le moins possible.»

● Lait, viande et corne

La cinquantaine de têtes de bétail sont presque exclusivement des hérens: des vaches et deux taureaux pour la reproduction. «J'ai aussi trois blanches pour le lait», complète Éric Lagger qui pratique aussi l'engraissement. La viande, le lait, c'est ce qui lui permet de vivre. «C'est quand même difficile. Mais je peux me le permettre, car j'ai beaucoup travaillé jusqu'ici. Et je suis célibataire...» Éric Lagger dispose de terrains du village aux mayens. Et il possède un matériel performant lui permettant de rationaliser le travail.

Mais qui dit hérens, dit aussi reines. Éric Lagger ne le cache pas: la corne, c'est une passion, même s'il avait fait un break, ne menant plus de vaches aux combats qualificatifs durant quelques années. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que son retour aux affaires a été remarqué. «Cette année, dans les différents combats auxquels j'ai participé, j'ai obtenu sept sonnettes avec 4 vaches», explique tout sourire l'éleveur. Et c'est à la Foire du Valais qu'il a posé la cerise sur le gâteau, avec la victoire finale pour Pigalle, reine de 1^{re} catégorie. Sans oublier la 3^e place de sa fille Xénia, également en 1^{re} catégorie.

● Des bêtes bichonnées

Si ces deux vaches ont cartonné, c'est aussi grâce aux bons soins de leur propriétaire. Un combat comme celui de la Foire du Valais, ça ne s'improvise pas. «C'est surtout une affaire de soins et de récupération», explique Éric Lagger. «Au printemps, je les ai un peu promenées. Durant l'été, elles ont été protégées.» Elles n'ont pas alpé pour se reposer des luttes printanières. «Xénia a gagné 3 sonnettes dans 3 catégories de poids différentes.

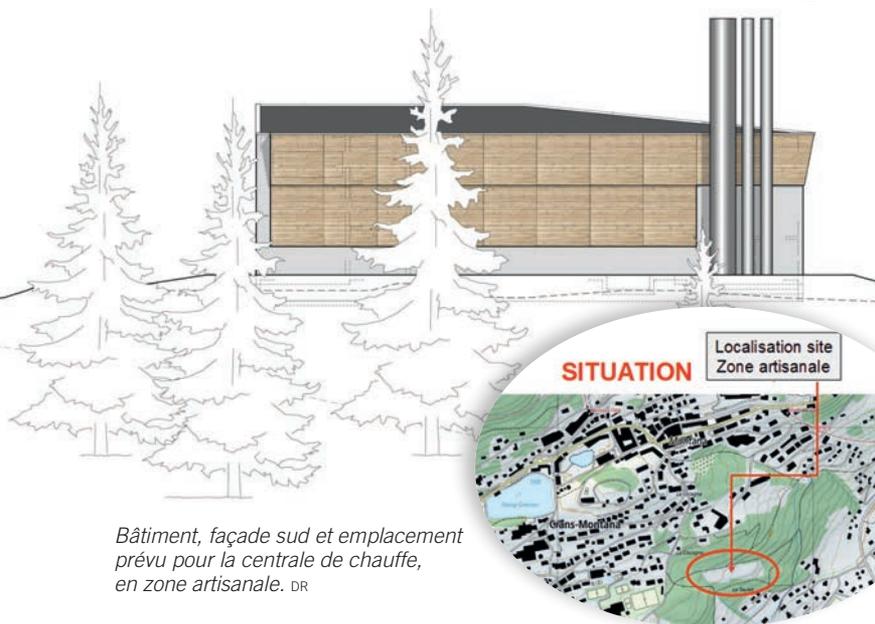
● Paul Vetter

Un cadeau qui dure

Éric Lagger connaît les reines. Et quand il en achète, il a le nez fin. Pigalle (9 ans cette année) et sa fille Xénia (6 ans) ont été acquises il y a trois ans chez Gaby Guntern à Baar. «Je me les suis offertes pour mon anniversaire. J'avais pris Xénia en hivernage, car son propriétaire manquait de place. Je l'ai achetée en octobre. Puis j'ai acquis Pigalle en fin d'hiver.» Cette lignée, Éric Lagger la connaît bien, lui qui avait déjà acheté à l'époque la grand-mère de Pigalle qui portait le même nom.

Mère et fille ont des comportements différents: «Pigalle est une vraie reine. Elle sait se faire respecter. Beaucoup de concurrentes passent leur chemin sans oser croiser les cornes.» Par contre, Xénia doit encore se faire sa place. «Elle doit beaucoup lutter, mais elle veut le faire. C'est une vraie combattante.» ●

Centrale de chauffage à bois: objectif 2020



Bâtiment, façade sud et emplacement prévu pour la centrale de chauffe, en zone artisanale. DR



Les responsables du projet: de g. à dr., Eric Kamerzin et Philippe Emery, directeur et président de Crans-Montana Energie, Grégory Houillon, ingénieur, et Claude Naoux, architecte. VETTER

Le projet de centrale de chauffe qui devrait voir le jour d'ici 2020 près de la Moubra s'est attiré les foudres des plus proches riverains. Mais pas de quoi déstabiliser les responsables de Crans-Montana Energies SA (CME SA). Pour la société majoritairement en mains des communes, le futur chauffage à distance alimenté par du bois local correspond en tout point à ses objectifs d'autonomie énergétique et de vision durable.

Après avoir informé autorités et population, CME SA, présidé par Philippe Emery, a réservé à la presse une visite du site, au lieu-dit La Montagnette. Objectif: permettre de juger en toute transparence la pertinence des points de friction. La route d'accès, d'abord. Les camions amenant le bois emprunteront la route passant devant la Maison du feu et bifurqueront dans la forêt pour rejoindre la centrale en face de l'entrée du terrain de football. À vue de nez, on doit tout de même se situer à une centaine de mètres de l'Hôtel de la Prairie, farouche opposant au projet.

● En zone artisanale

Le chemin forestier menant à l'emplacement prévu pour la centrale n'a rien à voir avec l'image idyllique qu'on pourrait se faire d'un chemin bucolique. Un gazomètre précède un terrain utilisé comme décharge, avec des dépôts de matériaux inertes et de déchets végétaux. «Il s'agit d'une zone artisanale, homologuée comme telle depuis bientôt un demi-siècle», explique l'architecte Claude Naoux. Une homologation qui a été confirmée en 1995. Le projet prévoit

certes d'élargir et de goudronner la route d'accès. Mais ces inévitables déboisements seront compensés par des plantations en bordure aval de la centrale de chauffe. Et l'élargissement permet aussi de maintenir les cheminements des sentiers pédestres, cyclistes (VTT) ou équestres.

«La centrale restera invisible pour tous les habitants de la station»

Le bâtiment, et la hauteur de sa cheminée, suscitent aussi des craintes. Plans à l'appui, les promoteurs démontrent que le point culminant de la construction n'atteindra pas la hauteur des sapins environnants. «La centrale restera invisible pour tous les habitants de la station», note l'architecte qui relève que les façades seront boisées, et la toiture couverte de panneaux photovoltaïques. À noter que la centrale de chauffe sera dotée des dernières finesses technologiques en matière de réduction des rejets polluants. Selon les promoteurs, les gains en émission de CO² seront considérables, et les émissions de

particules fines et d'oxydes d'azote resteront très en dessous des valeurs légales.

● Oppositions attendues sereinement

Reste le trafic routier. «Il est estimé à 7 à 8 allers et retours par jour. C'est un accroissement de 1,5%», précise l'ingénieur du projet, Grégory Houillon. Une hausse qui sera en partie compensée par une diminution des livraisons de mazout en station. Tous ces arguments ont convaincu les autorités politiques. Mais ils n'ont pas évité les recours. «Cela fait partie du processus. Nous ne sommes ni inquiets ni soucieux. Ces oppositions sont traitées par les services de l'État. Nous sommes sereins», conclut Eric Karmerzin, directeur de CME SA.

● Paul Vetter

Le projet en quelques points

- Un coût de **10,8 millions de francs**.
- Une puissance de **10 mégawatts (MW)** supplémentaires.
- L'alimentation en chauffage de **200 clients**.
- **Un coût pour l'utilisateur comparable à celui du gaz naturel**, si l'on tient compte de tous les paramètres.
- **L'utilisation exclusive de bois local** sans coupes supplémentaires (broyage de branches et de bois non valorisé).
- **Gain de 6000 tonnes de CO² par an**, soit 1500 fois le tour de la terre en voiture. ●

«Une seconde étoile au Michelin nous ouvrirait des portes»



Les restaurants de Crans-Montana présents dans le guide Gault&Millau

- L'Hostellerie du Pas de l'Ours, **18 points**
- Le Crans Hotel et Spa, **17 points**
- Guarda Golf Hotel & Residences Mizuki by Kakinuma, **15 points**
- Hôtel de l'Etrier, **14 points**
- Hôtel Art de Vivre, restaurant Tout un Art, **13 points**
- La Broche des Ours, **13 points**
- Le Monument, Lens, **13 points**
- Le XIX, **13 points**
- Chetzeron, **12 points**



«Il est encore trop tôt pour chiffrer les retombées économiques d'une telle distinction, mais j'espère qu'elles seront bénéfiques», relève Franck Reynaud. HOSTELLERIE DU PAS DE L'OURS

Franck Reynaud a été nommé cuisinier romand de l'année et l'Hostellerie du Pas de l'Ours obtient un point supplémentaire au Gault&Millau. Prochain objectif, une seconde étoile au Michelin pour «ouvrir un champ d'opportunités plus vaste».

Une invitation de la part du Gault&Millau chez Franck Giovannini à l'Hôtel de Ville de Crissier (NDLR: *nommé cuisinier suisse de l'année*) a suffi à lui mettre la puce à l'oreille. Franck Reynaud a le sourire quand il évoque l'annonce de l'obtention de son 18^e point au classement du célèbre guide français. Rencontre avec le chef de Crans-Montana.

Votre première réaction après ce dix-huitième point?

Franck Reynaud: C'est une satisfaction collective, pour la salle et la cuisine. On est constamment notés actuellement, avec TripAdvisor et les réseaux sociaux, alors de l'être par des professionnels de la critique, c'est toujours plaisant. À partir du moment où l'on s'inscrit dans le Gault&Millau, on accepte la note et la critique, même si on n'est pas toujours d'accord avec celle-ci. On va

se comparer aux autres, et ça fait partie du jeu. Dans certains cas, ça aide beaucoup, car cela permet de médiatiser le restaurant.

Justement, j'imagine que vous avez été beaucoup sollicité par les médias...

Oui, beaucoup de médias locaux, ça fait partie de l'information. Le monde de la gastronomie et de la restauration est un sujet assez

prisé, avec toutes les émissions télé qu'il y a en ce moment. Cette publicité va nous faire connaître par des gens de la région qui ne nous connaissent même pas. Ils prennent Crans-Montana pour une station de ski et pas une destination gastronomique. Et toutes les entrées dans le Gault&Millau que nous avons eues cette année contribuent à faire connaître le Haut-Plateau comme destination pour de la restauration haut de gamme. Ça complète l'offre que l'on met en place avec par exemple également les «Tables Ephémères» (voir encadré).

Quelles retombées économiques en attendez-vous?

On ne verra pas les retombées économiques à Noël ou Nouvel An. Mais c'est clair que si j'arrive à augmenter la fréquentation de 5%, à midi par exemple, ce serait déjà très bien.

Quels sont vos objectifs pour la suite?

Notre but est de toujours mieux faire, d'avoir encore plus de rigueur pour conserver ce 18^e point. La cuisine bouge, et nous devons évoluer avec. Nous voulons que les clients viennent chez nous et se disent que notre cuisine vaut ce point supplémentaire. Notre objectif maintenant est de décrocher une seconde étoile au Guide Michelin. Cela nous ouvrirait beaucoup de portes pour pouvoir collaborer au niveau international et pouvoir faire bénéficier notre personnel d'échanges avec d'autres établissements gastronomiques. C'est un objectif, mais le principal est quand même de faire en sorte que le 99% de la clientèle soit satisfait de son passage chez nous.

● **Katrine Briquet**

Se positionner comme destination gastronomique

Les «Tables Ephémères» ont été créées pour atteindre cet objectif, pour les touristes et les locaux. Trois événements ont eu lieu en 2017. Pour Franck Reynaud, l'un des initiateurs de ces «Tables Ephémères», l'idée serait de se concentrer à l'avenir sur seulement deux manifestations par année, mais plus importantes. «Le concept fonc-

tionne bien, mais comme nous organisons cela souvent en extérieur, nous sommes fortement tributaires de la météo. Mais le bilan est positif: le public est conquis, et certaines entreprises se sont dites prêtes à sponsoriser ces événements», relève le cuisinier. Prochain rendez-vous, le Ski Food Safari au mois de mars. ●



Le contexte

Le 1^{er} janvier, les ménages du Valais romand devront compter avec la taxe au sac. Cette application du principe du pollueur-payeur répond à une obligation légale. Elle vise aussi à encourager de nouvelles pratiques de recyclage. À l'image des autres communes valaisannes concernées, celle de Crans-Montana a fait le tri en matière de gestion des déchets. Le point avec Carlo Clivaz, conseiller communal en charge du dossier.

Pour le conseiller communal Carlo Clivaz, la taxe au sac n'entraînera pas une révolution, mais un changement de mentalité. VETTER

À LA PAGE | VU D'EN HAUT | **VOUS ET NOUS** | DÉCLICS | ÇA FUSE | TÊTE-À-TÊTE | ÂGE D'OR | SUCRE D'ORGE | ESPRIT SPORTIF | HAUTE COUTURE | PAILLETES | MÉMENT'HAUT | MISE EN JEUX

La taxe au sac débarque!

Dès le 1^{er} janvier 2018, la taxe au sac entre en vigueur et, avec elle, son lot de changements. Pour Carlo Clivaz, conseiller communal de Crans-Montana responsable du dossier, le nouveau dispositif se calque en grande partie sur le système actuel. Il nécessitera toutefois des ajustements pour permettre à chacun de mieux recycler.



La Commune de Crans-Montana dispose de 4 déchetteries et de 19 écopoints. Ces derniers possèdent des containers à papier, verre, pet et aluminium. Ils permettent aussi de jeter les déchets de nos sacs poubelle. «*Tout cela va rester. Aucune suppression d'infrastructures n'est prévue avec l'instauration de la taxe au sac. Le nouveau dispositif ne va pas révolutionner le système, mais il est clair que nous devons, avec l'usage, affiner l'offre afin de permettre à tout à chacun de recycler*», explique Carlo Clivaz. L'horaire de certaines déchetteries sera, par conséquent, élargi.

Le conseiller communal ajoute que la taxe au sac n'entraînera aucun coût supplémentaire au niveau de la gestion des déchets. La Voirie doit s'autofinancer, mais elle ne peut pas légalement faire de profits. Il n'y a donc pas de volonté d'augmenter les prix. Le tarif de 1,90 franc par sac de 35 litres a, d'ailleurs, été validé par le Surveillant des prix. Ce chiffre a été fixé en se basant sur le volume de déchets des années précédentes. En 2016, 4137 tonnes de déchets communaux ont été évacués.

● Obligation fédérale

«*La loi fédérale nous contraint par contre à introduire le principe du pollueur-payeur*»,

souligne Carlo Clivaz. Concrètement, celui qui ne trie pas va payer davantage que celui qui trie. Avant l'instauration de la taxe au sac, les habitants de la commune s'acquittaient d'une taxe forfaitaire, pour la plupart en fonction de la taille de leur logement. Avec le nouveau système, ils payeront toujours cette taxe de base destinée à financer les infrastructures, mais elle sera diminuée de moitié. La taxe se situera entre 0,10 et 0,20 franc par mètre cube SIA. Le reste, soit l'élimination des déchets, sera financé par la taxe au sac. À noter que 80% des revenus tirés de cette

taxe reviennent à la Commune. Des mesures d'accompagnement seront également proposées. Les personnes incontinentes et les jeunes parents recevront plusieurs sacs taxés gratuitement, car ils ont affaire à un plus gros volume de déchets du fait des couches.

À plus long terme, le budget lié au ramassage des déchets devrait baisser, les gens triant plus. «*Mais cela reste encore à vérifier. Pour l'année 2018, on n'augmentera pas les effectifs de la Voirie, même s'il est clair qu'en période de haute saison il y a plus de travail*,



Amendes et déchets sauvages

Carlo Clivaz tient à souligner qu'en matière de déchets sauvages (littering), la Commune de Crans-Montana poursuivra sa politique de tolérance zéro. Des sanctions sous forme d'amendes sont prévues. En outre, plusieurs collaborateurs de la Voirie sont assermentés pour effectuer des contrôles. Gare à celui qui n'utilisera pas le bon sac taxé, rouge et blanc, le même dans toutes les communes bas-valaisannes. Mais le fait d'avoir un même et unique sac devrait contribuer à lutter contre le tourisme des poubelles, le prix étant le même partout.

L'ouverture des poubelles publiques sera réduite, afin d'éviter que les gens y balancent tous leurs déchets et n'utilisent pas les nouveaux sacs payants. Seuls les petits déchets comme les mouchoirs y trouveront leur place. Pour informer la population, la Commune de Crans-Montana a envoyé un flyer sur la taxe au sac en français à tous les ménages. Pour les résidents secondaires non francophones, le flyer mentionne un lien internet avec la traduction en trois langues. ●

Conseils et recommandations:
www.trier-pas-sorcier.ch



BONVIN

3 questions à Mélanie Gavillet et Stéphanie Caille, gérantes d'un magasin en vrac à Romont

Le Canton de Fribourg a été le premier en Suisse romande à introduire la taxe au sac en 1999. Que pensez-vous de cette taxe?

Elle encourage le tri, c'est positif. Après, les déchetteries peuvent en faire plus. Souvent, les gens balancent leurs ordures sans réfléchir. Il faut une réflexion plus globale sur la gestion de ses débris: consommer moins et mieux.

Comment réduire ses déchets?

En évitant la surconsommation. Coller l'autocollant «Pas de publicité» sur sa boîte aux lettres pour éviter d'être tenté par des produits à prix cassés. Faire un compost (il existe des composts d'appartement). Acheter en vrac. Des études ont montré que ça ne coûte pas plus cher, car le client n'achète que ce dont il a besoin. Chaque ménage jette environ le tiers de ce qu'il achète. Éviter les plastiques qui vont à la poubelle et se recyclent mal.

Vous avez ouvert votre magasin il y a six mois, comment les habitants ont-ils réagi?

Ils jouent le jeu, notre fréquentation est en hausse. Les commerçants participent aussi à notre démarche. Nous avons une carte de fidélité commune avec une dizaine de commerces. Quand un client vient avec son bocal acheter un produit, il reçoit un point. Lorsque sa carte de fidélité est pleine, nous lui offrons un cadeau. Un boucher a même décidé de baisser ses prix de 2%, car cela lui revient moins cher de vendre sa viande sans emballage. Il fait profiter le client de cette baisse. ●

du fait de l'arrivée des touristes», précise le conseiller communal. Les moloks doivent, en effet, être vidés plus souvent.

● Les entreprises aussi

Les entreprises sont aussi soumises à la taxe au sac, y compris les hôtels et les restaurants. «Il va leur falloir un temps d'adaptation, c'est sûr», s'exclame Carlo Clivaz. Pour les aider, la Commune leur a fourni une liste de firmes spécialisées dans la gestion des déchets alimentaires. Elles disposent de plusieurs années d'expérience de la taxe au

sac, cette dernière étant instaurée dans tous les cantons, à l'exception de celui de Genève qui, en 2015, l'a repoussée pour quatre ans malgré les injonctions de Berne.

«Nous fournissons aux entreprises des pistes et des solutions. Mais c'est à elles de décider comment elles souhaitent procéder», ajoute le conseiller communal. CMA a d'ailleurs déjà pris des contacts avec des groupes spécialisés dans les déchets ménagers.

● Maude Bonvin

- 1 En haute saison, les moloks doivent être vidés plus souvent.
- 2 Trois millions de bouteilles en PET sont vendues chaque jour en Suisse. Il faut 4 litres d'eau pour fabriquer une seule bouteille.
- 3 Les sacs poubelle Texaid permettent de donner une seconde vie à ses vêtements.
- 4 Des poubelles cendriers installés aux arrêts de bus – ici, à Chermignon – très pratiques pour les fumeurs. PHOTOS BONVIN



DR

Une mue plutôt intensive



Pierre-Yves Mérieult et Jacky Duc avec les plaques qui protègent le golf sur 5000 m². PHOTOS CERUTTI



La préparation de la glace à Ycoor démarre en fonction de la météo et de conditions idéales. Une erreur d'appréciation et il faudrait tout recommencer.

Crans-Montana Exploitation (CME) conduit la station vers sa métamorphose hivernale. Une opération qui tient de la cadence soutenue.

Dès la chute des premières feuilles et avant celle des flocons, le compte à rebours s'enclenche. Pour Crans-Montana Exploitation (CME), un objectif: avoir effectué la mue hivernale de la station avant l'Immaculée Conception. Au 8 décembre, le golf comme Ycoor changent de visage et cela passe par des opérations rodées autant qu'imposantes. Les tapis de protection recouvrent les «parties sensibles», les traversées de fairway comme certains greens. Il s'agit de poser, sur 5000 m², des plaques de 1,20 sur 1,20 m.

«Durant un mois, l'installation de ces activités mobilise entre 7 et 8 personnes. C'est un boulot de fou», estime Jacky Duc, directeur opérationnel, et son collaborateur Patrick Bumann, chef de secteur. À la place se calent des pylônes, des cabanes, des tapis roulants apportés par hélicoptère. «Il est impossible de le faire par camions nous endommagerions tout», décrit Jacky Duc. Naissent ainsi le Snowisland, le Snowtubing appuyé par des canons à neige, des parcours de ski de fond ou en raquettes et de nouvelles

promenades. «Tout le balisage se modifie, nous mettons d'autres panneaux indicateurs, de couleur rose, qui répondent aux normes de Swissrando», décrit Christophe Germanier, autre chef de secteur.

● De l'Orangerie à la glace

Des chamboulements identiques remuent l'espace Ycoor avec de nouveaux paramètres nés de la saison 2017. «Début octobre, il a fallu démonter les 600 mètres carrés de l'Orangerie et la déplacer grâce à 5 semi-remorques, puis tout stocker dans des locaux à Montana-Village», continue Pierre-Yves Mérieult qui gère l'exploitation du site. Après une semaine de travail, avec dix personnes sur le pont, une grue rotative, une nacelle et des engins de levage, le champ se libérait pour la patinoire et ses bandes entreposées sous les gradins. «Créer la glace, cela se décide en fonction de la météo et de l'orientation du soleil. Cela prend une semaine avec diverses couches, allant de 2 millimètres à 5 centimètres d'épaisseur. Elles figent la couleur comme le marquage. Nous n'avons pas le droit à l'erreur une fois le processus enclenché!» confie Pierre-Yves Mérieult.

Des tâches par milliers

En dehors du golf et d'Ycoor, le CME participe entre Noël 2017 et Pâques 2018 à dix-sept manifestations. Noël, Nouvel An, Winter Golf, Carnaval, Coupe d'Europe ou du Monde, Vins et Terroir ou Caprices réclament ses services. Son programme 2017-2018, conçu avec l'ACCM ou CMTC, s'organise sur quatre secteurs. La feuille de

route comprend des centaines d'actions qui se pressent sur une bonne dizaine de pages A4. «Uniquement la mise en place des décorations de Noël, en collaboration avec la Commune, nous prend un mois et demi. Non, je n'ai pas compté le nombre d'ampoules, mais ce chiffre doit être effarant», dit Jacky Duc. ●



Les regards de L'INFO

1 La 4^e édition du Trail des Patrouilleurs, disputée à la fin septembre, a de nouveau attiré la grande foule. Les 1200 inscriptions possibles ont toutes trouvé preneurs. Par équipes de deux ou de trois, les participants avaient quatre parcours au choix de 15, 25, 40 ou 55 kilomètres. Le tout dans un décor somptueux. À noter que la 5^e édition est d'ores et déjà agendée au samedi 29 septembre 2018.

PHOTOS DR



2 Avec les histoires de Cédric Jossen, les trajets en funiculaire auraient pu durer une éternité le 10 novembre dernier. Dans le cadre de la Nuit du conte, les bibliothèques de Crans-Montana et de Sierre ont proposé à une trentaine d'amateurs du genre de se retrouver, à 20 h, pour vivre une expérience magique le temps d'un aller-retour entre plaine et montagne. Une seconde édition très appréciée tant par les participants que par le conteur. CHEVALIER



3 L'annonce de la venue de Mike Horn le 4 décembre, au Centre de Congrès le Régent, pour donner une conférence sur son expédition «Pole2Pole» a connu un tel succès qu'il a fallu proposer une date supplémentaire le 5 décembre. 2 ans, 24'000 miles, 6 continents... les exploits de l'aventurier légendaire ont de quoi faire rêver.

DMITRY SHAROMOV

4 Nouvelle distinction pour Crans-Montana. Début novembre, la station a rejoint le cercle exclusif «Best of the Alps» qui regroupe les destinations alpines prestigieuses de renommée internationale. En devenant le 12^e membre de cette coopérative de marketing, Crans-Montana pourra intensifier les échanges avec des hotspots tels que Chamonix Mont-Blanc, Kitzbühel ou encore Cortina d'Ampezzo.

CMTC SERGE LOHNER





Le géobiologue Jacques Clivaz préfère travailler en plein air.



Les cours de dessin de Bernard Heutte sont bien suivis et bénéficient des infrastructures du Centre scolaire.

À LA PAGE | VU D'EN HAUT | VOUS ET NOUS | ENSEMBLE | DÉCLICS

TÊTE-À-TÊTE

GE D'OR | SUCRE D'ORGE | ESPRIT SPORTIF | HAUTE COUTURE | PAILLETES | MÉMENT'HAUT | MISE EN JEUX

Unipop: la culture au sens large

Des cours de géobiologie en plein air, des randonnées en montagne, des leçons de yoga, de cuisine, de langues, de dessin... L'Université populaire est un instrument de culture au sens large, au service de la population locale. Découverte de cette «institution» qui anime la vie de Crans-Montana et sa région depuis bientôt 40 ans avec son fidèle président Sébastien Rouiller, professeur au collège.

● Propos recueillis par Paul Vetter

Sébastien Rouiller, ces gens qui, sous la direction d'un géobiologue, manient le pendule ou les baguettes métalliques à la recherche de réseaux telluriques, c'est représentatif des activités de l'Université populaire?

C'est un cours que nous organisons depuis deux ans. Il fait partie de la très riche palette de 115 cours que nous proposons cette année. On constate qu'il a attiré aujourd'hui des gens qui ne sont pas des habitués de l'Université populaire de Crans-Montana. De tels cours, un peu dans l'air du temps, permettent aussi de toucher d'autres publics. Celui-là, organisé en plein air, est surtout représentatif de la diversité de notre offre.

Et votre public habituel, c'est qui?

L'Université populaire est ouverte à tous, dès 12 ans. En majorité, il s'agit de personnes âgées de 30 à 70 ans. Nous avons une section «Unipop juniors» qui s'adresse aux enfants de 12 à 16 ans. Son succès est modéré, avec une petite dizaine de cours pour une soixantaine de participants. Ce n'est pas grand-chose par rapport à

la centaine de cours réunissant chaque année quelque 1000 participants adultes.

Et dans ce riche et éclectique catalogue, quels sont les cours qui cartonnent?

Pour le 3^e âge, ce sont indiscutablement les cours touchant au bien-être: santé, taï-chi, Pilates, yoga... Quant aux quadragénaires, ils présentent particulièrement les activités culturelles et sportives, telles que les cours





Des dates à retenir:

1919

Création des premières universités populaires suisses à Bâle, Berne et Zurich

1980

Création de l'Université populaire de Crans-Montana, avec le statut d'association

1998

Sébastien Rouiller entre au comité de l'Unipop de Crans-Montana

2010

Sébastien Rouiller prend la présidence de l'association

de langues, la décoration florale, le fitness, l'aquagym, ou la montagne... Et ils apprécient aussi tout ce qui concerne les saveurs: cuisine ou dégustation...

Des échecs aussi? Devez-vous parfois annuler des cours prévus au catalogue?

Ça arrive. 10 à 15% des activités prévues sont annulées. Il faut un minimum de 5 à 6 participants pour maintenir un cours.

Y a-t-il des cours que vous ne vous autorisez pas à organiser?

Nous évitons de concurrencer les sociétés locales. Il n'y aura jamais de cours de musique, de tennis ou de volley, par exemple. Pour les cours de langues, nous ne délivrons pas de certificat, ce qui évite de faire de la concurrence à d'autres écoles.

Le choix des professeurs est aussi très important?

Oui, bien sûr. Si l'enseignement est de qualité, la participation augmente sensiblement. Nous avons eu, par exemple, un cours de yoga organisé durant toute l'année qui a réuni 20 à 25 participants sur 30 à 40 séances.

Mais qui sont ces professeurs?

Par tradition, notre Université populaire est très liée au Centre scolaire de Crans-Montana qui l'a vue naître. Nous avons pu compter sur ses enseignants, qui sont un peu moins nombreux aujourd'hui. Mais les professeurs sont des gens très pointus et compétents dans leur discipline. Il y a beaucoup de fidèles avec de vrais spécialistes et même quelques célébrités, notamment dans le monde de la cuisine.

Quel est le taux de renouvellement des participants? Y a-t-il beaucoup d'habituez?

Sans avoir de statistiques précises, on peut estimer à 75% la proportion de fidèles qui fréquentent régulièrement nos cours.

Le président **Sébastien Rouiller** n'hésite pas à tester... Il s'est lancé dans le maniement du pendule. PHOTOS VETTER

Financièrement, comment cela fonctionne-t-il?

Les professeurs sont rétribués. Les cours sont payants, mais le montant demandé reste très abordable. C'est possible avec le soutien de l'Association des communes (ACCM) qui nous aide financièrement, et avec l'appui logistique du Centre scolaire et des différents villages de Crans-Montana qui nous prêtent leurs locaux. Le Canton nous subventionne aussi quelque peu, ainsi que la Loterie romande. C'est grâce à tous ces soutiens que nous pouvons prendre quelques risques et organiser des cours peu onéreux et parfois plus originaux!

Vous présidez l'Unipop de Crans-Montana, mais vous n'êtes évidemment pas seul à travailler...

Heureusement non. Je suis très bien entouré d'un comité expérimenté et fidèle. Certains membres sont à l'œuvre depuis presque 30 ans. Beaucoup de professeurs sont aussi là depuis longtemps. Convivialité, c'est le maître mot chez nous. Nous organisons des activités, repas ou sorties, pour le comité et les professeurs. Et tous les 5 ans, nous effectuons ensemble un voyage plus important. Ceci afin de souder le groupe.

Seize sections pour le Valais romand

Les Universités populaires du Valais romand sont regroupées au sein de l'UPVR. L'association faîtière est présidée par Sandra Maillard-Koller de Chamoson. Elle comprend seize sections qui couvrent l'essentiel du territoire, de Sierre à Monthey, dans la plaine ou dans les vallées latérales. Des sections qui collaborent, notamment en matière de professeurs ou d'organisation des activités. «*Lorsque nous devons annuler un cours, il nous arrive de rediriger les élèves inscrits chez nous vers une autre section*», explique Sébastien Rouiller. Eh oui, on l'a dit: à l'Université populaire, la convivialité, la collaboration, le partage, ne sont pas de vains mots. Aucune concurrence puisque les statuts le précisent: l'Association est à but non lucratif. Et l'objectif consiste à déceler quelles sont les aspirations des femmes et des hommes d'aujourd'hui en matière de connaissances et de savoirs, et se donner les moyens de les satisfaire. ●

Partager sa passion

C'est un samedi ensoleillé à la place de pique-nique des Tsoumettes, à Flanthey. Dès 8 h 30, Jacques Clivaz s'active pour que tout soit prêt pour 9 heures, lorsqu'arriveront les participants au cours de géobiologie. C'est vous le professeur? «*Oui, mais je ne suis pas un pédagogue. Je viens ici pour partager ma passion.*» Autrefois employé de Crans-Montana-Exploitation, Jacques Clivaz s'adonne désormais à la géobiologie. «*J'ai suivi les cours de l'École suisse basée à Conthey, une formation qui n'est toutefois pas*

reconnue par l'État.» Ce qui n'empêche pas Jacques Clivaz de vivre aujourd'hui de sa passion qu'il partage pour la deuxième année avec les «clients» de l'Unipop. «*Ce sont des gens de tous horizons. Certains sont déjà convaincus. D'autres sont de simples curieux. Et j'ai eu un architecte plus que sceptique. Il a posé de nombreuses questions très pertinentes. C'était très intéressant*», explique le géobiologue. «*Et c'est aussi pour moi une occasion unique de me faire connaître*», conclut-il avec pragmatisme. ●

Les univers sans frontières d'Agathe Bagnoud



Agathe Bagnoud dans le Chalet des Chardons, à Crans-Montana. Pas loin d'une bibliothèque où se pressent les écrits de Rilke, Balzac ou Saint-Simon. CERUTTI

Un parcours de vie qui lui permet de naviguer entre plusieurs mondes: artistique comme humanitaire, de Crans-Montana à Berne en passant par Paris et l'Afrique. Avec intelligence et passion, Agathe Bagnoud arrive à les croiser.

Agathe Bagnoud se souvient. Il y a quelques décennies presque aucune habitation ne poussait autour du chalet familial. *À part des chardons.* «Il y en avait tellement... Sinon, il y avait l'Hôtel du Golf, un peu plus loin le Sporting et la laiterie de Josette Barras. Entre deux ... rien», confie Agathe, fille de Marius, petite-fille de François et sœur de Bruno Bagnoud.

Agathe s'est forgé son prénom, son existence autrement, dans un registre et un canton différents. «À la fin de la Seconde Guerre mondiale, mon père, qui était instituteur, ne trouvait pas de travail à Crans-Montana. Son colonel lui a fourni une place à Berne, dans l'artillerie.» Dès l'âge de 8 ans, Agathe oscille donc entre la capitale fédérale et Crans-Montana. Elle commence à télescoper les cultures, les sociétés. Cela continue.

Elle s'investit dans son premier métier, institutrice. Après avoir eu son brevet d'enseignante d'école primaire, elle enseigne le dessin. Une matière qui correspond à sa fibre artistique. Agathe Bagnoud reste d'ailleurs une indéfectible partisane de l'enseignement public. Alors que Bruno décolle vers le Valais, elle reste à Berne où elle se marie avec le Dr Hans Schutz, chef de clinique, veuf avec déjà quatre enfants.

«Je suis partie au Niger et au Mali»

Petit à petit, une autre passion occupe le temps d'Agathe Bagnoud: la restauration de meubles anciens. «J'avais appris certaines techniques à l'École des Arts Appliqués.» Puis, elle se tourne vers les antiquités.

Agathe Bagnoud chine, explore les marchés, ouvre un magasin à Berne qu'elle gère toujours. «C'est MON monde!», appuie-t-elle. L'ADN d'Agathe reste dans la spontanéité valaisanne, cela s'entend lorsque dans la conversation elle balance entre le «vous» et le «tu». Agathe découvre des horizons inédits encore à la mort de son neveu, François-Xavier Bagnoud, dont elle était aussi la marraine. «Je suis partie au Niger et au Mali. Je récolte des fonds pour la restauration de puits. J'en ai dix-huit, actuellement. Chacun porte le prénom de son principal mécène. Il y a Marie-Claire, Albina, le dernier, c'est Carla... Il s'agit des gens que j'aime. Il y en a un qui est attribué à Céline, ma petite-nièce.»

● Les puits des Touaregs

Dans ses périodes africaines, elle a noué de forts liens avec les Touaregs dont elle vend les bijoux dans son enseigne bernoise. Agathe ne se rend plus forcément sur les lieux car la situation politique y est délicate. «Lorsqu'on veut voir un puits, nous sommes à présent suivis et protégés par une colonne militaire.»

Plus pacifiquement, Agathe allume ses curiosités dans la Ville Lumière. «Je me rends à Paris cinq ou six fois par an pour y chercher les petites choses qui me plaisent. À Paris, j'y ai acheté, voici plus de trente ans, un minuscule appartement de 22 mètres carrés, dans le 7^e arrondissement, qui est un cadeau du ciel!» Vous devriez voir s'allumer le regard bleu d'Agathe lorsqu'elle décrit tous les musées qu'elle peut visiter à 4 heures de TGV de la Suisse...

● Joël Cerutti

Infos sur: <https://fxb.org/fr/programs/niger/>



Dans le cadre de la Fondation François-Xavier Bagnoud, Agathe Bagnoud collecte les fonds pour la restauration de puits au Niger. 18 000 personnes ont ainsi accès à de l'eau potable. FXB

Les premiers chapitres de la vie

Le projet suisse «Né pour lire» trouve en Stéphanie Bonvin une adepte passionnée. À la bibliothèque de Crans-Montana, depuis presque dix ans, elle initie les enfants aux joies du livre.

Se mettre très très tôt à la page avec les livres, ainsi se résume le projet suisse «Né pour lire». La bibliothécaire Stéphanie Bonvin le conduit à Crans-Montana depuis 2008. «Une fois par mois, le samedi matin dès 10 heures, nous incitons les parents à venir chez nous avec leurs enfants de 0 à 4 ans. Il s'agit de découvrir le livre en tant qu'objet et le désacraliser...» Stéphanie Bonvin déploie dans ses locaux un grand tapis en forme de fleur sur lequel se posent les ouvrages sélectionnés. «Nous évitons les livres objets, nous en proposons des "normaux" sur lesquels il est possible de baver, dans lesquels les enfants peuvent mordre!» Stéphanie Bonvin ne se place pas très loin des enfants et se met, elle aussi, à lire. «J'exagère le trait, je fais des bruits. S'il y a des illustrations avec des animaux, je me mets à les imiter... Il s'agit de donner des impulsions et surtout de montrer comment se présente un livre. Certains petits ignorent à quoi il ressemble avant d'entrer à l'école.»

● Imagination développée

Stéphanie Bonvin adhère au projet «Né pour lire» au moment d'un heureux événement. «Je venais d'avoir ma fille. Et, pendant que je



Stéphanie Bonvin veut désacraliser le livre en tant qu'objet. Un message qu'elle fait passer aux enfants autant qu'aux parents. CERUTTI - DR

l'allaitais, je lisais des longues histoires à son frère qui avait alors 3 ans.» Avec le temps, la lecture — comme le rire — se révèle fort bonne pour notre santé. «Il a été démontré qu'elle développait le langage, le vocabulaire, l'imagination.» Après presque une décennie de pratique, les bilans se tirent. «Il y a des samedis matins où nous avons cinq ou six familles qui viennent, souvent ce sont les

papas qui accompagnent les enfants. Nous avons toujours cette idée reçue que les livres ne sont pas pour les petits. Il y a une information à sans cesse faire passer...» Attendez-vous à recevoir des invitations, dans votre boîte aux lettres, auxquelles vous auriez tort de ne pas répondre...

● Joël Cerutti

Vite à la page

«Né pour lire» doit son existence à une fondation publique – Bibliomedia – et à un centre national de recherche: l'Institut suisse Jeunesse et Médias. Tous deux tendent au développement langagier des 87 000 enfants qui naissent chaque année dans notre pays.

Dès la venue au monde de votre enfant, «Né pour lire» vous offre un coffret avec deux livres. Jadis distribué dans les maternités, il passait un peu inaperçu. Aujourd'hui, les parents sont incités à venir les retirer dans les bibliothèques de leurs régions. Un club «Né pour lire» publie des titres d'ouvrages pour les 0 à 6 ans. S'y

ajoutent des rencontres ludiques dans les bibliothèques ou d'autres espaces destinés à la jeunesse. «Né pour lire» tourne avec des financements publics et privés. En Valais, plus d'une vingtaine de bibliothèques – dont celle de Crans-Montana – proposent les actions de «Né pour lire». ●

www.nepourlire.ch



Choix et services

Depuis vingt ans, Stéphanie Bonvin insuffle énergie et dynamisme à la bibliothèque de Crans-Montana. Celle-ci propose 25 000 documents récents, une sélection plus que pertinente et pointue d'incontournables littéraires, cinématographiques ou musicaux. Chaque année, 3000 nouveautés enrichissent ses rayonnages. S'y ajoutent des expositions, des lectures, des spectacles, des ateliers. Un service de livres à domicile est proposé pour celles et ceux qui ne peuvent se déplacer. Des petits aux aînés, l'offre réunit toutes les générations. ●

Le Ski-Club Montanin plus que jamais au départ



Ski-plaisir, un leitmotiv pour le Ski-Club Montanin qui se veut avant tout populaire. PHOTOS DR

Une cabane fraîchement rénovée, des activités nombreuses et variées et une philosophie basée sur le ski populaire: le SC Montanin franchit parfaitement la porte de ses 55 ans d'existence.

Fondé en 1962, le Ski-Club Montanin, subtile contraction de Montana et de Corin, compte aujourd'hui 350 membres, juniors compris. Ses pionniers n'étaient qu'une cinquantaine. C'est dire si son développement a été constant et réjouissant. «*Nous pourrions recenser davantage de membres, soupire cependant Claudine Emery, secrétaire du comité depuis sept ans. A l'instar d'autres sociétés, nous sommes en quelque sorte victime de la multiplication des loisirs. Il y a un tel choix actuellement. Nous avons d'ailleurs décidé de nous ouvrir et d'accepter des gens de l'extérieur, moyennant une cotisation très raisonnable.*» L'appel est lancé.

● Hors compétition

Le SC Montanin propose, sur l'ensemble de l'année, des sorties ski, marche et... grillade pour les adultes, ainsi que cinq cours de ski

avec encadrement et un camp de quatre jours pour les plus jeunes (entre 5 et 16 ans). Ici, l'objectif n'est pas de former des championnes et des champions, mais de valoriser le ski populaire, le ski-plaisir.

«Nous pourrions recenser davantage de membres»

«*D'autres ski-clubs de la région ont cette ambition de pousser les gens à la compétition, d'avoir des structures adaptées en ce sens, et ils le font très bien, reconnaît Claudine Emery. Nous avons choisi une autre voie et assumons parfaitement ce choix. Nous sommes plutôt groupes, familles, sociétés.*»

● À disposition de tous

La récente rénovation de la Cabane de Montanin, propriété du ski-club et inaugurée le 29 octobre dernier, permettra d'ailleurs d'intensifier cette vocation collective. Situé au cœur du domaine skiable, à proximité de la nouvelle piste homologuée Coupe du monde du Mont-Lachaux, non loin aussi



Une vue de l'intérieur de la cabane, passablement «relookée». Confort en prime!

de la piste de descente de VTT, ce gîte allie harmonieusement cachet, modernisme et – désormais – confort. Avec ses 44 lits, il constitue un écrin idéal pour les groupes en quête de convivialité, été comme hiver. «*Depuis 1973, date de sa création, le site n'avait plus guère fait l'objet de travaux, sinon l'implantation d'une annexe pour les médias lors des championnats du monde de ski alpin de 1987*», précise Patrick Robyr, membre de la commission de construction.

Des rénovations et des travaux de sécurisations s'imposaient, notamment pour répondre aux normes fédérales en matière d'incendie.» Et l'ingénieur de dresser l'inventaire non exhaustif des mandats menés à bien: «*Tout en préservant le concept originel d'un grand dortoir avec lits à étages, indissociable de l'esprit cabane, nous avons optimisé l'espace et créé des chambres à quatre et six lits. Nous avons aussi sensiblement agrandi et amélioré les salles*

d'eau qui laissaient un peu à désirer.» Coût de l'opération: 300'000 francs, pour la plupart financés par la manne étatique régionale ou cantonale. À noter que cette cabane est à disposition du grand public, des entreprises et des sociétés locales. Une agence immobilière de la place se charge de gérer les locations et les réservations.

● Blaise Craviolini



L'enveloppe extérieure de la Cabane de Montanin, idéalement située au cœur du domaine skiable.



Trois décennies au service du ski alpin

Depuis peu à la retraite «sportive», quand bien même il donne encore des coups de main par-ci par-là, Bernard Bagnoud se remémore avec plaisir quelques souvenirs enneigés.

Citoyen de Montana, policier de carrière, Bernard Bagnoud a officié durant 30 ans dans les coulisses – et au service – du ski alpin. Et comment donc? En qualité de juge-arbitre estampillé Swiss Ski et formé comme tel. Il a pratiqué son hobby en Suisse comme à l'étranger, dans des courses d'importance régionale comme d'envergure internationale. «*Après avoir pratiqué le ski alpin de compétition durant ma jeunesse, c'était le meilleur moyen, à mes yeux, de rester en contact avec le milieu*», assure-t-il. Tantôt contrôleur de portes, membre du jury ou autre, Bernard Bagnoud s'est toujours porté garant – de

son propre aveu – de «*l'application du règlement*» et de «*l'intégrité physique des skieurs et des skieuses*». Mais là n'est pas l'essentiel.

Au-delà de la rigueur liée à sa fonction, laquelle n'exclut d'ailleurs pas une certaine psychologie, il a eu le privilège de côtoyer des hommes d'exception comme Pirmin Zurbriggen et Adolf Ogi, pour ne citer qu'eux, et de tisser de véritables liens d'amitié avec des acteurs majeurs du ski alpin. «*Ces trois décennies ont filé à la vitesse de l'éclair*», conclut-il en se remémorant foule de souvenirs.



Bernard Bagnoud, juge-arbitre de ski alpin, a tissé de nombreux liens d'amitié avec des acteurs du Cirque blanc. DR

● BC

Capitale fédérale de la musique populaire



La dernière édition de la fête a eu lieu en 2015, à Aarau. DR

Les préparatifs de la 13^e Fête fédérale de la musique populaire qui aura lieu du 19 au 22 septembre 2019 à Crans-Montana ont démarré. Un comité d'organisation sous la présidence de l'ancien conseiller d'État Jean-Michel Cina a été constitué. Plus de 1500 participants, de 300 formations et quelque 80'000 spectateurs sont attendus sur le Haut-Plateau qui sera la capitale suisse de la musique populaire. Ce rassemblement qui a lieu tous les 4 ans réunit les sociétés de musique folklorique de Suisse, mais également de l'étranger. Cela confère une dimension internationale à la fête. Cet événement est une occasion unique de

faire découvrir la région à un large public, notamment de Suisse alémanique. Le clou de la fête sera le grand cortège du dimanche 22 septembre 2019.

L'organisation d'une manifestation de cette envergure exige beaucoup de travail. Un appel est donc lancé aux habitants des trois communes afin qu'ils apportent leur aide. Les bénévoles peuvent déjà s'inscrire auprès de CMTC et à l'adresse e-mail bruno.huggler@cransmontana2019.ch. Précisez votre nom, prénom, intérêt, disponibilités (les 4 jours du 19 au 22 septembre, ou plus tôt).

JMB

De l'art aborigène à la Fondation Arnaud

Jusqu'au 20 mai prochain, la Fondation Arnaud, à Lens, propose une exposition dédiée à l'art aborigène contemporain, autour d'une collection privée rassemblant 112 œuvres. Elle invite le visiteur à découvrir un art qui puise ses racines dans la culture la plus ancienne au monde, mais qui a également fait son apparition dans les événements d'art contemporain les plus reconnus. « Territoire de rêve » évoque « l'éternel présent du rêve et des voyages créateurs des ancêtres du rêve, essence même de la loi des hommes », précise la Fondation Arnaud.

L'exposition se décline en six parties. Une brève introduction présente son origine. Le voyage se poursuit à travers l'art des déserts centraux et

occidentaux, la Terre d'Arnhem, la région du Kimberley et les régions côtières de l'Est. Les thèmes du rêve et du serpent arc-en-ciel, ainsi que celui du lien réciproque entre les hommes, la terre et la mer, servent de fil conducteur aux visiteurs.



ERUB ART COLLABORATIVE FONDATION ARNAUD



CLIFFORD POSSUM TJAPALTJARRI FONDATION ARNAUD

BC

Au sommet de l'art floral

L'ikebana est l'art floral japonais. Presque une « religion » au pays du Soleil-Levant... Or, et un peu contre toute attente, une citoyenne « bien de chez nous » excelle dans cet exercice si prisé de nos amis nippons. « Voilà trente ans, dont vingt-trois d'enseignement, que je le pratique, précise Monique Robyr. Depuis toute gamine, j'ai toujours été attirée par les fleurs. À chaque balade dans la nature, je ramenaient un bouquet à la maison. » Après avoir d'abord jeté son dévolu sur l'art floral occidental, la résidente de Corin s'est « reconvertie » dans l'ikebana. Elle en a même

atteint les sommets de la hiérarchie, caractérisés ici par l'obtention de six diplômes de professeure en quinze ans. « Les deux derniers stades de perfectionnement ont été réussis par correspondance avec le Japon, sourit-elle. C'est une grande fierté pour moi d'avoir été jusqu'au bout de l'apprentissage de l'enseignement. » Mieux: Monique Robyr a même été plébiscitée pour un « award » de l'ikebana, distinction suprême qu'elle a reçue – sur le continent asiatique – au printemps dernier. Qui dit mieux?

BC



Monique Robyr devant l'une de ses créations florales. Sa maîtrise de l'ikebana a été remarquée au Pays du Soleil-Levant. DR

Les vins, on les élève... comme les enfants

Ils peuvent être vifs, turbulents, capricieux, rugueux, voire impétueux... Notre travail c'est de les arrondir, de les bonifier. Les vins, nous les élevons, comme nos enfants... Belle métaphore de l'encaveur Pascal Bonvin pour imager sa profession.



Le patron de la cave «Feuille Morte», à Flanthey, se définit comme un vigneron-éleveur. «De la vigne à la cave, il faut prendre soin de ce que la nature et le soleil nous offrent et veiller à l'épanouissement de nos cuvées... Il y a des jeunes qui prennent de la bouteille plus vite que d'autres. D'où la nécessité d'attentions personnalisées...», souligne Pascal Bonvin.

Pascal Bonvin rend hommage aux feuilles de ses vignes qui font la qualité de ses vins. PHOTOS BONVIN

Cette personnalisation est l'une des marques de la viticulture valaisanne du fait de ses nombreux cépages, plus de 50. «Cette multiplicité ajoutée à la forte déclivité de nos coteaux, peu mécanisables, justifie le qualificatif de "vignoble héroïque"», rappelle l'encaveur de Flanthey. Il faut savoir, en effet, que chaque cépage a ses propres particularités et exigences, à la production et à la vinification. Cela implique des connaissances et une importante somme d'expériences. Élever du vin est un métier des plus exigeants!

Cette exploitation familiale de 3,5 hectares s'attache à produire des vins de terroirs, à l'instar de son Hyménée, subtil mariage de chasselas et de muscat, créé en 1986, qui fut le premier vin d'assemblage valaisan (dôle exceptée).

«Mes clients recherchent la diversité des millésimes. Je leur explique l'influence de l'année climatique sur le caractère de mes vins. Un dialogue et des échanges s'instaurent», s'en-

thousiasme Pascal Bonvin, dans un plaidoyer contre l'uniformisation du goût. Et de souligner la richesse de son métier, en contact avec la nature, avec un produit vivant, mais aussi avec la clientèle. «Je voyage avec les gens que j'accueille à la cave. Avec le temps, des liens privilégiés se nouent autour d'un verre partagé. Certains deviennent des amis.»

● Jean-Michel Bonvin

La récolte la plus faible

● Feuilles nourricières

«Le nom de la cave est un hommage aux feuilles de vigne, véritables panneaux solaires qui concourent à la photosynthèse, amenant les sucres aux raisins et aux sarments», explique Pascal Bonvin. Feuilles qui s'envolent une fois leur précieuse mission accomplie, à l'instar de la «Chanson d'automne» de Verlaine: «Et je m'en vais, Au vent mauvais, Qui m'emporte deçà, delà, Pareil à la Feuille morte.»

Essentiel, le feuillage explique, d'ailleurs mieux que le rendement au mètre carré la qualité d'un cru. «La mesure pertinente, c'est le kilo de raisins par rapport à la surface de feuillage exposé au soleil», précise l'encaveur.

La récolte 2017 est la plus faible de l'histoire de la viticulture valaisanne. Avec 32,3 millions de kilos, la récolte est de 40% inférieure à celle de 2016 qui avait été, il est vrai, un peu plus généreuse (52,2 millions). Ce faible rendement après trois années consécutives (2013, 2014 et 2015) inférieures à la moyenne décennale, fragilise le secteur vitivinicole. Le gel, la grêle, mais aussi la sécheresse de l'été qui a réduit les baies expliquent le recul enregistré également dans notre région. La cave «Feuille Morte» a connu une diminution de l'ordre de 40%, tout comme l'encaveur Jean-Alexis Duc d'Ollon qui précise

que les pertes ne sont pas uniformes et diffèrent selon les cépages et l'exposition des parcelles.

Ce déficit de vendange posera des problèmes aux grandes caves qui craignent de perdre des marchés, difficiles à récupérer après coup.

Et les plus petits propriétaires-encaveurs? «Nous subissons un manque à gagner. Mais nous expliquerons que la petite récolte nous contraindra à réduire un peu les livraisons. Notre atout c'est d'être proches de nos clients qui comprendront la situation et qui, on l'espère, demeureront fidèles», répond Pascal Bonvin. ●

«La scène m'a réconcilié avec le Valais»



Pierre-Isaïe Duc aime autant brûler les planches et se fondre dans les personnages qu'il crée qu'œuvrer en coulisses. STEFAN VOS

En résidence au théâtre des Halles (TLH-Sierre) avec sa compagnie Corsaire Sanglot, Pierre-Isaïe Duc tire de son village, Chermignon, la matière première de ses expérimentations théâtrales. Confidences autour d'un bon café au restaurant Cher-Mignon, le bistrot qui l'a vu naître.

Enraciné à sa terre, Pierre-Isaïe Duc l'est incontestablement. «J'ai commencé le théâtre, ici, à Chermignon. J'ai ressenti le besoin de revenir aux origines et de travailler avec des comédiens amateurs du coin qui parlent de leur expérience sur scène», explique l'homme qui aime autant brûler les planches que tirer les ficelles en coulisses. Son nouveau spectacle intitulé «Miettes», qui sera présenté au TLH-Sierre du 17 au 21 janvier 2018, fait la part belle au témoignage et au vécu.

● Faire bouillir la marmite

À l'expérimentation aussi. En résidence au TLH-Sierre jusqu'en 2019, le comédien se livre à mille et une expériences avec pour seul point commun de transformer sa région en matière artistique. Son «deuxième labo-

ratoire» comme il l'appelle, se basera sur sa photo de classe de première année d'école enfantine. «Je vais aller voir les gens de la classe et les interviewer. J'aimerais notamment savoir pourquoi certains sont partis et d'autres restés», précise le Chermignonard, qui a quitté son village à 20 ans pour monter à Paris. Mais ne lui parlez pas de vocation: «La passion du théâtre, elle est venue après. Faire cette école de comédien en France, c'était d'abord pour moi une façon de m'échapper de Chermignon, de voir autre chose.» Engagé dans plusieurs spectacles, Pierre-Isaïe Duc restera au final dix ans à Paris. Mais avec toujours des va-et-vient en Suisse: «J'ai très vite eu envie de créer une troupe en Valais et puis cela me permettait de revoir ma famille.» Mère bistrotière, père banquier, sa famille

ne baigne pas dans le milieu artistique. «Il y avait bien la fanfare et le chœur du village, mais je n'en faisais pas partie», poursuit le quinquagénaire, qui s'est lancé sur les planches à l'âge de 15 ans. Intégrer le groupe théâtral de Chermignon était pour lui une façon de se sentir appartenir à la communauté villageoise.

«Maintenant, je ne suis plus fâché avec le Valais»

Une communauté qui l'a soutenu dès le début de sa carrière de comédien et le soutient encore en se rendant à ses spectacles, même si ce n'était pas gagné d'avance. Dans un premier temps, ses parents font de la résistance. «Ils craignaient que je ne puisse pas m'en sortir financièrement en faisant ce métier.» Mais ils ont fini par accepter son choix. À la mort de son père, alors qu'il devait reprendre le bistrot familial, sa mère lui a dit: «T'en fais pas, on va se débrouiller.» Et ils se sont plutôt bien débrouillés. Son frère est aujourd'hui à la tête du café-restaurant de la famille et Pierre-Isaïe Duc est parvenu à faire bouillir la marmite.

● À la recherche de soi

Une marmite désormais remplie de pépites théâtrales agrémentées d'anecdotes salées sur le Valais. Elle bouillonne, mais n'explose plus. Après avoir écrit deux pièces acerbes sur sa région qui dénonçaient une certaine fierté identitaire («Le chant du bouquetin») et la construction à tout va («Le Pré ou les poèmes skilistiks»), le comédien a dit toutes les choses qui l'énervaient: «Maintenant, je ne suis plus fâché avec le Valais. J'essaie juste de devenir moi.» Un moi tout sauf pédant et élitiste. Pour le comédien, l'art doit être accessible à tous. Et tout doit pouvoir être montré sur scène, des comédies en passant par un théâtre plus intellectuel, même s'il n'aime pas ce terme: «Je ne me considère d'ailleurs pas comme un intellectuel, mais comme un artiste-artisan ouvert, attaché à sa terre et en quête d'apaisement.»

● Maude Bonvin

Plus d'infos: tlh-sierre.ch/Home/Event/339



Le chef de chœur qui sublime les voix

Il a dirigé les grandes œuvres chorales du répertoire classique, avec une prédilection pour la musique baroque. Le célèbre chef d'orchestre Michel Corboz a parcouru le monde avec ses chœurs de Lausanne et de Lisbonne. Il évoque l'atmosphère sacrée des œuvres de Bach ou Monteverdi, dans sa maison de Lens.

Natif de la Gruyère, Michel Corboz a baigné dans le chant. Grand-père directeur de chœurs, père chanteur, oncle professeur de musique... qui lui donne ses premières leçons. Chaque village avait son bistrot et son église. La messe chantée du dimanche, l'orgue, les chorales... «*La musique sacrée a bercé et nourri mon enfance*», explique-t-il. Il fait l'École normale, non pour devenir instituteur, mais pour ses nombreuses heures de musique. Il rencontre l'abbé Kaelin qui l'encourage dans sa vocation. Diplôme en poche, il est engagé comme maître de chapelle à la Basilique Notre-Dame de Lausanne où il dirige un chœur important et fonde, en 1961, l'Ensemble vocal de Lausanne (EVL) avec lequel démarrera sa carrière internationale (voir encadré).

● Pas de retraite musicale

À 83 ans, ce n'est pas l'âge du bilan pour ce chef d'orchestre qui continue de diriger. «*Il n'y a pas de retraite, dans la musique. J'ai encore des concerts planifiés pour 2019 en France, à Athènes et à Lisbonne avec le Chœur de la Fondation Gulbenkian.*» Et, récemment encore, il dirigeait, à la Fondation Gianadda, un concert de musique française, dont le Requiem de Fauré, à la mémoire de Madame Gianadda. Michel Corboz a dirigé et enregistré de nombreuses grandes œuvres

vocales écrites pour chœur et orchestre: les Passions et le Magnificat de Bach, la Petite Messe solennelle de Rossini, les grands requiem (Mozart, Fauré, Brahms, Duruflé...), les Vêpres de Monteverdi mais également des œuvres modernes d'Honegger (Le Roi David). Dans cette foison, quelle est la pièce qu'il emporterait sur une île déserte? «*Une œuvre vocale, comme la Messe en Si de Bach et "Golgotha", oratorio écrit par Frank Martin au sortir de la guerre, qui décrit les étapes de la Passion du Christ.*»

«L'attention, le silence du public sont éloquents et aident à exprimer la musique»

Le chef fribourgeois magnifie la musique polyphonique, le plain-chant qui «*élève l'âme vers la transcendance et nous libère de nos pesanteurs. C'est toute la magie de la musique sacrée qui n'est pas nécessairement religieuse.*»

Michel Corboz est un directeur exigeant. Il n'hésite pas à bousculer ses chanteurs dans leur sensibilité afin qu'ils expriment le meilleur d'eux-mêmes. Celui qui a enregistré plus de cent disques préfère cependant



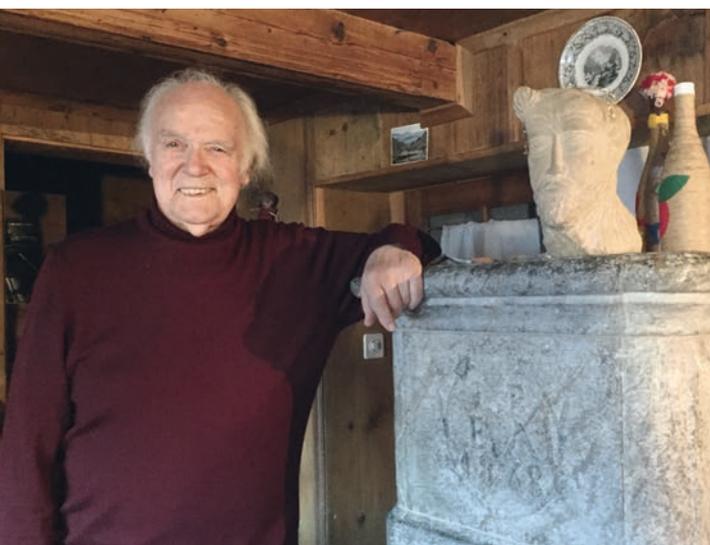
Le chef a dirigé dans le monde entier. DR

le concert qui se vit dans le direct, dans l'instant, et en contact avec le public qui communité avec l'orchestre. «*L'attention, le silence du public sont éloquents et aident à exprimer la musique. Au Japon, par exemple, le silence est plus profond. Ce qui n'empêche pas l'exubérance et le cri de joie, à la fin du concert!*»

● Amour pour Lens

Michel Corboz a découvert, par hasard, le bourg de Lens qui l'a séduit. Il décide alors d'acquiescer une ancienne bâtisse au cœur du vieux village où il séjourne de temps en temps pour se retrouver au calme, loin de sa ville de Lausanne. «*J'aime beaucoup cette maison, mais aussi le bon air qu'on respire ici*», explique-t-il, regrettant que ses activités ne lui laissent pas davantage de temps pour en profiter.

● Jean-Michel Bonvin



Maître des chœurs

Né à Marsens, en 1934, Michel Corboz a vu sa carrière musicale décoller en 1964, lors des Rencontres internationales Europa Cantat, à Nevers, auxquelles il a participé avec l'Ensemble Vocal de Lausanne (EVL). Écoutant ce chœur dans un extrait de Monteverdi, Michel Garcin, directeur artistique de la maison de disques Erato s'exclame: «*Je tiens les chanteurs pour enregistrer les Vêpres!*» Cet enregistrement connaît un immense succès et est couronné du prestigieux Grand Prix Charles-Cros qui ouvre la voie du disque et de la notoriété internationale. Il devient alors l'une des stars de la musique baroque, parcourant le monde à la tête de ses deux ensembles choraux, de Lausanne et de Lisbonne (Chœur Gulbenkian). ●

Le chef Michel Corboz se plaît dans sa maison de Lens. BONVIN

Agenda

DÉCEMBRE

16 L'Apé-Rhône FM, découvrez les créations culinaires de 6 chefs, accompagnées de 6 crus délicatement sélectionnés parmi une centaine de vins à déguster.
www.rhonefm.ch
De Varen à Monthey

25 Noël, défilé place Montana jusqu'au Scandia.
www.crans-montana.ch
Crans-Montana

31 Nouvel An, place d'Ycoor, avec feu d'artifice et ambiance festive.
www.crans-montana.ch
Crans-Montana

JANVIER 2018

1^{er} Crans-Montana Classics
Concert de Gala du Nouvel An, Centre de Congrès le Régent.
www.cmclassics.ch
Crans-Montana

13 La Nocturne du Loup, épreuve de ski-alpinisme regroupant les sportifs aguerris, les populaires, les randonneurs et les familles. Violettes.
www.vs-timing.ch
Crans-Montana

Rassemblement International de Montgolfières, Etang Long
Crans-Montana

14 Frédéric Lenoir, Conférence «Plus libre, plus conscient, plus heureux avec Spinoza», Martelles.
www.montagn-arts.ch
Crans-Montana

21 Winter Trail des patrouilleurs. Trail blanc de 20 km, 800 m de dénivelé positif. Pour sportifs aguerris et amateurs.
www.wintertrail.com
Crans-Montana

27 Coupe d'Europe de snowboard big air et half-pipe. Compétition regroupant les meilleurs freestylers d'Europe.
www.crans-montana-parks.ch
Crans-Montana

«La vie à l'état sauvage»

Après le succès d'Aminona Grandeur Nature des années précédentes, l'expérience de la nature revient en force cet hiver. La période de Noël-Nouvel An (du 23 décembre au 7 janvier) ainsi que le mois de février (du 3 février au 4 mars) fait place à un programme hebdomadaire, du mardi au dimanche. Hors de cette période: activités les vendredis et samedis avec sorties en raquettes à neige, cani-rando, initiation et coaching au trail d'hiver, sorties nocturnes en raquettes, balade yoga hivernale et sorties en peau de phoque se succèdent. Toutes ces activités sont gratuites mais la réservation est obligatoire pour certaines d'entre elles.



COMBE

Un programme qui inclut aussi les familles avec une chasse au trésor qui a lieu tous les jours et permet aux jeunes de découvrir les alentours de l'Aminona.

Retrouvez le programme complet sur:
www.crans-montana.ch/grandeur_nature



AGENCE ZOOM

«Coupe du monde de ski»

2018 sera l'année des jeux olympiques d'hiver qui se dérouleront à PyeongChang du 9 au 25 février. Ce qui permet aux organisateurs des Crans-Montana Audi FIS Coupe du Monde Ski Alpin Dames de prédire que les courses qui se dérouleront **les 3 et 4 mars 2018** sur la piste du Mont-Lachaux en seront les revanches. Au programme un Super-G le samedi 3 mars dès 10 h 30 et un combiné Alpin (qui regroupe une course de super G, dès 10 h 30 et une manche de Slalom dès 13 h 30) le dimanche 4 mars. Le PC-7 team (la formation d'avions) sera de la partie pour animer la zone des Barzettes.

Les animations ne manqueront pas en marge des courses, commençant vendredi soir avec le tirage au sort des dossards et des feux d'artifices. Samedi soir, rebelote avec le tirage des dossards, défilé des clubs de fans, le tout à la patinoire d'Ycoor. Les organisateurs espèrent encore annoncer une surprise de taille pour la soirée de samedi.

Les courses de coupe d'Europe se dérouleront du 26 au 28 février 2018.

Plus d'informations sur
www.skicm-cransmontana.ch

«Wintergolf»

Le golf à Crans-Montana change de visage lorsque la neige arrive. Il permet de longues promenades avec des paysages magnifiques, il accueille les premières descentes en luge ou en ski de nos têtes blondes, voit les gens utiliser des chambres à air pour le Snowtubbing. Mais l'idée de faire du golf en hiver est une idée qui prendra vie du **2 au 4 février 2018**. Dans le cadre de la Wintergolf Cup qui passe par Megève et Val d'Isère, cette compétition accueillera des golfeurs de tout niveau sur le parcours recouvert de blanc. Avec plus de 100 ans d'expérience dans le monde du golf, Crans-Montana devient la première destination en Suisse romande à créer un tournoi de golf sur neige. C'est dans une ambiance conviviale et magique, sur le golf enneigé et face à un panorama



exceptionnel, que les adeptes de golf vivront cette expérience unique.

Informations:
www.crans-montana.ch/wintergolf

«Les festivités de Noël»



La paroisse protestante de Crans-Montana organise une fête de Noël dimanche 17 décembre, un atelier de Noël pour les enfants, mercredi 20 décembre à 14 h, les Christmas Carols (chants traditionnels de Noël) le jeudi 21 décembre à 19 h 30; les «Contes» avec la conteuse Anne Martin samedi 23 et dimanche 24 à 18 h; les cultes, bien sûr, le dimanche 24 à 23 h pour la veillée et le lundi 25 à 10 h pour le culte de Noël.

Du côté catholique, le secteur pastoral de la Noble et Louable Contrée programme 16 messes de Noël aux horaires suivants:

24 décembre

Montana-Station	18 h et minuit
Crans	11 h et 22 h
Clinique Lucernoise	9 h 30
Montana-Village	9 h
Corin	18 h 30
Chermignon-Haut	18 h 30
St-Maurice-de-Laques	minuit
Lens	9 h 30 et minuit
Flanthey	18 h 30

25 décembre

Montana-Station	10 h et 18 h
Crans	11 h
Montana-Village	10 h
Ollon	10 h 30
Crételles	16 h 30
Foyer Christ-Roi	10 h 30

Agenda

FÉVRIER

- 1-3** Crans-Montana Fashion Week, Défilés de prêt-à-porter de designers suisses et internationaux à 2000m d'altitude, Cry d'Err
www.crans-montana.ch
Crans-Montana
- 2-4** Winter Golf Cup - parcours 9 trous
www.crans-montana.ch
Crans-Montana
- 3-4** Choc Altitude 2018, 4^e édition du rendez-vous de tous les accros du chocolat.
www.chocaltitude.ch
Crans-Montana
- 13** Carnaval, animations et activités enfants sur la place de Montana.
www.crans-montana.ch
Crans-Montana
- 17** La nuit des Neiges, Centre de Congrès le Régent.
www.nuitdesneiges.ch
Crans-Montana
- 27** Coupe d'Europe FIS dames du 27 au 28.02.2018 sur la célèbre piste du Mont Lachaux.
www.skicm-cransmontana.ch
Crans-Montana

MARS

- 3-4** Coupe du Monde de ski alpin dames 2018, piste du Mont-Lachaux.
www.skicm-cransmontana.ch
Crans-Montana
 - 10** Matinale des Dames, parcours originel de la «Streif des Dames».
Crans-Montana
- Tables éphémères: Ski Food Safari.
www.crans-montana.ch/tables
Crans-Montana
- 17** 12^e Défi des Faverges, course de ski-alpinisme qui se déroule en 2 parcours de 30.2 et 22.6 km.
www.defidesfaverges.ch
Crans-Montana

Faites vos jeux

La photo mystère



La région de Crans-Montana compte plus de dix lacs ou gouilles sur l'ensemble du territoire des communes. Celui-ci a été photographié entre l'automne et l'hiver...

Envoyez vos réponses pour le le 3 janvier 2018 à concours.linfo@cransmontana.ch ou par courrier **ACCM – Photo mystère – Route de la Moubra 66 – 3963 Crans-Montana.**

À gagner, 2x2 entrées pour la Salle d'escalade de la Moubra, d'une valeur de 30.– chacune.



Les mots croisés

GRILLE N° 9

Horizontalement: **A.** Presque neuf – Matière fibreuse; **B.** Pour la plume ou la rotative – Son «Bain turc» est au Louvre; **C.** Charme – Possédée; **D.** Se moque – Presque; **E.** Néglige – Caché – Article; **F.** A moi – Recrutés; **G.** Surfaces – Retire – Blanc-cassis; **H.** Récites – Arbrisseau parasite – Rongea; **I.** Repaire – Non acquittée – Tibia; **J.** Souverain – Parade de paon; **K.** Rumines – Gluant ou sauvage; **L.** Expose – Nanny.

Verticalement: **1.** Périodique; **2.** Première page – Matelot – Pour ajouter; **3.** Fils de Dédale – Evalua; **4.** Farios, p.ex. – Queue de cheval; **5.** Saison passée – Fendillé; **6.** Perforation – Exclamation; **7.** Mie de pain – Chaque jour; **8.** Bande roulante – Article – Connu; **9.** Saurien – Vaste étendue; **10.** Périodes – Latte – Splendeurs; **11.** Sur le do – Sujet – Fabuleuse; **12.** Possessif – Broyez.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
A												
B									3			
C												2
D												
E		1										
F					7							
G	4											
H							6					
I									8			
J												
K												5
L												

Envoyez vos réponses pour le 3 janvier 2018 à concours.linfo@cransmontana.ch ou par courrier **ACCM – Mots croisés Route de la Moubra 66 3963 Crans-Montana.**

Résultats des mots croisés et de la photo mystère sur www.cransmontana.ch/concoursinfo, dès le 9 janvier 2018.

A gagner, 1 pack saison hiver 2017/2018 ACCM, valable pour les activités de l'ACCM pour l'hiver (valeur 250.-).

Paulette Bergerand

infos pratiques

➤ Urgences – Accidents – Maladies

Police	117
Feu	118
Appel d'urgence	144
Empoisonnements	145
Secours routiers	140
Rega	1414
Air-Glacier	1415
La Main tendue	143
Aide tél. pour les enfants et les jeunes	147
Police Crans-Montana	027 486 87 60
Garde médicale (centrale des appels)	0900 144 033 * Fr. 0.50 / appel + Fr 2.00 / min
Garde des pharmacies et dentistes	0900 558 143*
Vétérinaire	027 480 23 45

➤ Pharmacies

Lens	
Pharmacie de Lens	027 483 43 00

Crans-Montana

Des Alpes	027 481 24 20
Amavita Bagnoud	058 851 30 50
Du centre	027 481 28 28
Internationale	027 481 24 18
Pharma Crans	027 481 27 36

➤ Taxis

Taxis Central	+ 41 (0)27 481 19 19
Taxi Dolt	+ 41 (0)27 481 27 27
Taxi Francis	+ 41 (0)27 481 51 51
Mario Ferraro	+ 41 (0)79 220 27 26
All Service Taxi sàrl	+41 (0)79 260 20 30
Taxi Jacky	+ 41 (0)79 204 36 45
Taxi Michel	+ 41 (0)27 481 71 71
Bossy Janine	+41 (0)79 229 10 13
Joseph Dussex	+ 41 (0)79 204 26 45
Christian Emery	+ 41 (0)79 220 48 07
Sandra Emery	+ 41 (0)78 708 18 54
Taxi Ivan	+ 41 (0)79 750 60 60
Taxi Maria	+41 (0)79 220 28 29
Taxi Poncic	+ 41 (0)27 481 94 94

Swisseurotaxis	+ 41 (0)79 486.24.24
Zermatten Daniel	+ 41 (0)79 310 57 59
A Auto-Taxi	+ 41 (0)79 316 30 10
Swisscotaxis Sàrl	+ 41 (0)79 483 19 19

➤ Garderie d'enfants / Uape

Crans-Montana

Fleurs des Champs	027 481 23 67
Petits Montagnards	076 424 70 76

Chermignon

Martelles	027 480 49 46
-----------	---------------

➤ Centre Médico-Social

Sierre	027 455 51 51
--------	---------------

➤ Info Touristique

Centrale d'information	0848 22 10 12
------------------------	---------------

